



LA BOUSSOLE

Chemins de réflexion pour nourrir le sens de nos actions

Numéro 28 - vendredi 16 octobre 2020

Durant la crise du Covid-19, la Fédération de l'Entraide Protestante a lancé cette « Boussole » hebdomadaire, proposant des pistes de réflexion éthiques, spirituelles ou tout simplement humaines sur une question particulière d'actualité vécue au sein des établissements de ses membres...ou par tout un chacun.

La question de la semaine

**Préparer ? Annuler ?
Reporter ? Imaginer ?**

La parole

Il me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël. Ils disent : " Nos ossements sont desséchés, notre espérance a disparu, nous sommes en pièces. " C'est pourquoi, prononce un oracle et dis-leur : " Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple. " »

La Bible, livre d'Ezéchiel chapitre 37, versets 11et 12

Chemins de réflexion

N'ensevelissons pas la joie des prochains mois

Nous sommes depuis quelques mois plongés dans l'incertitude. Nous avons pensé l'avenir, mobilisé nos forces pour préparer, structurer cet avenir. Nous avons donné une ossature à nos projets, avec l'élan et la joie de vivre des rencontres, des fêtes, des partages. Cette espérance nous portait. Puis nous avons dû renoncer. Reprogrammer ? Mais pour quand ?

La métaphore des ossements desséchés, dans le livre du prophète Ézéchiel, décrit fort bien la fragilité dans laquelle nous sommes.

Notre ossature semble prête à tomber en poussière. Les projets s'effritent. Y a-t-il encore un élan, signe d'une espérance pour la suite, ou avons-nous déjà enseveli la beauté et la joie des prochains mois ?

Oui, nous avons besoin aujourd'hui de cette parole de la Bible qui nous ouvre un avenir, qui nous élève, nous grandit, et nous conduit sur les lieux mêmes de nos engagements, sur notre sol où nous trouvons matière à espérer et à vivre : nos lieux de soin par la parole et les gestes.

Bertrand Marchand, Église protestante unie de France



La Vision d'Ezechiel
Karel van Mander (1590)

Retrouver les sens

Toucher, sentir, respirer, manger, boire, voir « en vrai », écouter des musiciens, se laisser transporter...
Combien de verbes plus agréables que ceux que l'on entend entre nos quatre murs.

Nous préparons des projets pour se rassembler, et les nouvelles arrivent : Ce n'est pas possible !
Les salles sont trop petites, la ville trop grande. Tout semble se dessécher.

Pourtant un souffle est là !

Il nous redonne vie, nous inspire, nous relève pour sortir de tous ces murs, ces tombeaux.
Où trouver de l'énergie pour oser créer encore ?

Dieu nous donne ce souffle de la vie plus forte que toutes les morts.
Peut-être que tel ou tel projet se brise, ne pourra se réaliser, sera différent.
Ce souffle est là, dans l'énergie de cette création, plein de joie et d'espérance
quand ensemble nous imaginons, nous dessinons les contours, nous rêvons.

Chaque mot, chaque acte posé pourra être fondation d'autre chose.

À un moment, la graine pourra germer, aboutie, juste, dans le temps où elle donnera son fruit.

Rémi Droin, Église protestante unie de France, Toulouse Ouverture- To7

Oser annoncer un futur

Sentiment d'être en pièces détachées, d'avoir vu disparaître notre espérance :
Il est si partagé ce sentiment !

On repousse ou on annule ce temps de rencontre ? Si on annule dans huit jours, pourquoi préparer ?
« Prononcer un oracle » avec une phrase au futur, qui l'oserait aujourd'hui ?

Pourtant, Dieu nous demande de « prononcer un oracle »
malgré nos agendas desséchés à force d'y gommer nos occasions de rencontres
et de dire une parole d'espérance.

Le prophète Ézéchiel a été invité à voir, à se questionner, puis à parler !
Et son rôle de passeur d'espérance, d'annonciateur d'un futur de vie, est essentiel.

Retrouvez tout le chapitre dans une Bible,
vous verrez que Dieu attend la fin des paroles d'Ézéchiel pour qu'il se passe quelque chose.

Osons nous ancrer dans notre espérance et annoncer un futur, pour que le présent soit vivable !
Et y travailler bien sûr, parce que Dieu a aussi besoin de nos mains !

Isabelle Bousquet, Église protestante unie de France, Fondation John BOST

Des mots pour prier

Dans ce temps si étrange à vivre, Seigneur,
nous t'offrons le visage de nos désirs,
l'esquisse de nos projets,
l'impatience de nos cris,
ta création nouvelle qui traverse les douleurs de l'enfantement.

Apprends-nous à te rencontrer, toi le Vivant,
dans les souffrances et les soifs d'un monde qui se cherche.

Que les semaines qui sont devant nous
soient le tremplin d'une espérance donnée à chacun.

Amen.